

Ils se mobilisent contre la réforme du collège

Vendredi 7 juin, sur les 260 élèves que compte le collège Jean-Grémillon à Saint-Clair-sur-l'Elle, seule une petite vingtaine était présente. La raison ? Un appel à la mobilisation lancée par les parents pour manifester contre la réforme du choc des savoirs et la mise en place de groupes de niveaux en mathématiques et en français pour les sixièmes et les cinquièmes à la rentrée 2024.

« Les groupes de niveau, c'est stigmatisant ! »

« Nous avons communiqué en distribuant des tracts aux élèves en mai sur les conséquences de cette réforme. Le collège n'a pas les moyens pour la mettre en place », explique Aurélie Durand, parent délégué.

« Cela induira une dégradation de l'offre de l'enseignement : les groupes d'élèves les moins fragiles risquent d'être plus chargés ou bien les options, les enseignements complémentaires, seront impactées. »

Alors que le gouvernement s'est engagé dans la lutte contre le harcèlement scolaire, un autre parent s'inquiète des conséquences des groupes de niveaux sur les relations entre élèves. « **Les groupes de niveau, c'est stigmatisant ! Quand on a parlé de la réforme avec les élèves, certains ont commencé à dire : « Toi, t'iras dans le groupe des nuls »... Aujourd'hui, dans les classes hétérogènes, il y a de l'entraide sans que cela les empêche de tous progresser** », ajoute Cathy Lebourg, parent délégué.

Quant aux professeurs, ils ne cachaient pas leur préoccupation : avec l'obligation de suivre une progression commune pour pouvoir refondre les groupes au cours de l'année. « **On nie l'enfant dans ses besoins** », affirme Laurence Lebiez, professeur de français.



Les parents d'élèves du collège Jean-Grémillon ont lancé une opération collège mort vendredi 7 juin.
Ouest-France